Aa. Vv. *La Spiritualité des écrivains*, sous la direction d'Olivier Millet

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7963>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7963

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 410

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Aa. Vv. *La Spiritualité des écrivains*, sous la direction d'Olivier Millet », *Studi Francesi* [En ligne], 158 (LIII | II) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 11 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7963> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7963>

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv. *La Spiritualité des écrivains*, sous la direction d'Olivier Millet

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

AA. VV. *La Spiritualité des écrivains*, sous la direction d'Olivier MILLET, A.D.I.R.E.L., Genève, Droz, «Travaux de Littérature», t. XXI, 2008, pp. 542.

- 1 Dans ce volume consacré à la spiritualité en littérature – Olivier MILLET, son directeur, précise en liminaire (pp. 7-16) qu'il exclut la littérature spirituelle, par exemple la lettre de direction ainsi dénommée au XIX^e siècle, au profit de la présence d'une subjectivité de la vie intérieure au sein d'une œuvre à portée esthétique première – quatre communications portent sur la première moitié du XIX^e siècle.
- 2 Nicolas BRUCKER (pp. 239-250) explore la «spiritualité du mystère» chez Senancour des *Premiers Âges aux Libres Méditations*: en ce tournant important de la pensée spiritualiste que représente l'époque révolutionnaire, le mystère n'est plus ressenti comme s'opposant à la raison, mais la portant en soi, en une quête de l'invisible aboutissant au sublime grâce aux ressources de la sensibilité et de l'imagination.
- 3 Olivier CATEL (*De la refondation du culte des images à une révolution des formes de la spiritualité chez Chateaubriand*, pp. 251-264) passe par le filtre de «la pinacothèque imaginaire de l'Enchanteur» pour cerner la nouvelle religion, culturelle et personnelle, que Chateaubriand sent nécessaire pour adapter le christianisme à la modernité. Geneviève WINTER, elle, traque dans les écarts et digressions – les «ailleurs» et les «incidences» – «des *Mémoires à La Vie de Rancé*, [la] foi en mouvement du Chateaubriand "pèlerin" de l'espace et voyageur du temps» (pp. 265-280).
- 4 Laurence RICHER (pp. 281-294) voit dans les œuvres plus spécifiquement littéraires de Quinet – *Les Esclaves*, *Ahasvérus* et *Merlin* – une utilisation neuve, en toute liberté, des arts religieux par le «prophète de la laïcité» qui profite des audaces de la création pour introduire «ordre et désordres» dans la perception de la religion.

- 5 Signalons d'autres articles sur la deuxième moitié du siècle, qui poursuivent l'étude de l'évolution du concept de spiritualité – de la morale religieuse vers l'éthique personnelle au sein de la société: Laudyce RÉTAT traite de «la “spiritualité” renanienne: religion, gnose, poésie» (pp. 295-306); Wieslaw Mateusz MALINOWSKI de «la spiritualité des symbolistes» comme «paradigme romanesque» (pp. 307-322); Gaël PRIGENT de la «spiritualité décadente» (pp. 323-336); enfin Claire BOMPAIRE-LEVESQUE aborde le tout-début du XX^e avec «les récits de voyage de Barrès ou “l'art de découvrir le divin dans le monde”» (pp. 337-352), comme Anne BOUVIER CAVORET sur «le martyre, expression accomplie de la spiritualité chez Péguy» (pp. 353-367).